



HAL
open science

Présidentielles de 2022 : une polarisation des votes à l'échelle de l'aire urbaine de Caen

Léna Jégat, Antonin Girardin, Charif Elalaoui

► To cite this version:

Léna Jégat, Antonin Girardin, Charif Elalaoui. Présidentielles de 2022 : une polarisation des votes à l'échelle de l'aire urbaine de Caen. Presses universitaires de Rennes. Atlas Social de Caen De l'agglomération à la métropole?, <https://atlas-social-de-caen.fr/>, 2022. hal-03918952

HAL Id: hal-03918952

<https://hal.science/hal-03918952v1>

Submitted on 2 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



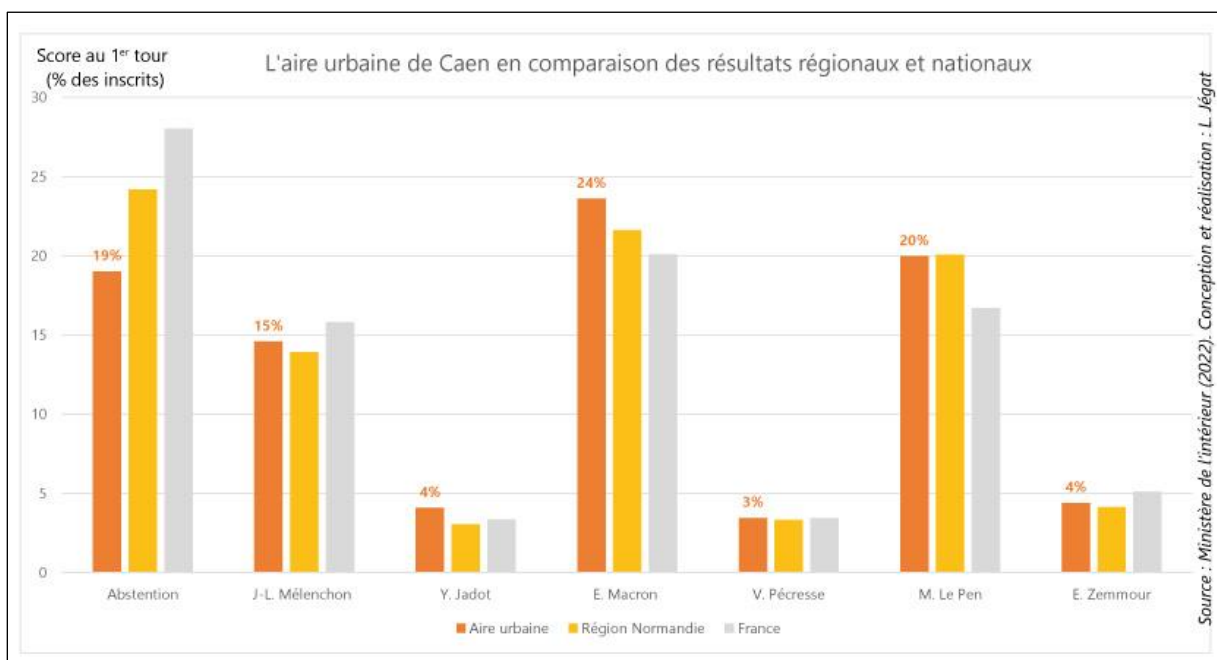
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Présidentielles de 2022 : une polarisation des votes à l'échelle de l'aire urbaine de Caen

Léna Jégat, Antonin Girardin et Charif Elalaoui

Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle 2022, à l'échelle des 269 communes et communes déléguées de l'aire urbaine caennaise, mettent en exergue une polarisation politique. D'un côté, les espaces à la lisière de l'aire urbaine sont marqués par l'importance du vote pour l'extrême droite, de l'autre, les espaces centraux sont plutôt dominés par É. Macron. Toutefois, une lecture plus fine permet de dégager des effets localisés qui laissent entrevoir des recompositions socio-politiques à l'œuvre dans l'aire urbaine.

Figure 1 : L'aire urbaine en comparaison des résultats régionaux et nationaux

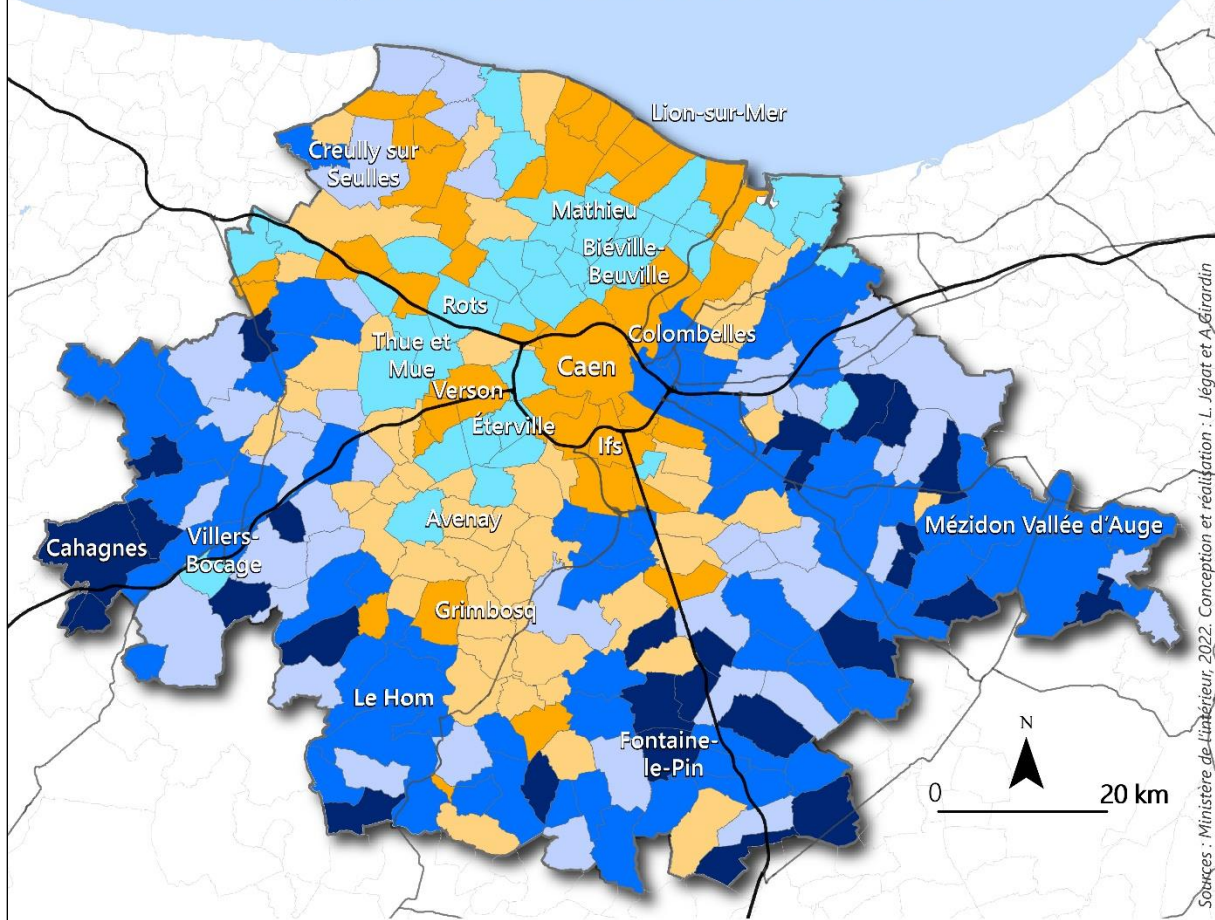


Légende : Les résultats électoraux de l'aire urbaine caennaise se distinguent des tendances régionales et nationales par plusieurs éléments. L'abstention y est considérablement plus faible que la moyenne française (19 % contre 26 %). Les votes pour les deux candidats arrivés au second tour, É. Macron et M. Le Pen y sont plus importants que leurs scores nationaux (respectivement + 4 et + 3 points).

Si le vote É. Macron est relativement implanté dans une grande majorité des communes de l'aire urbaine, le candidat arrivant en tête des suffrages exprimés dans près des deux tiers des communes, celui pour M. Le Pen apparaît tendanciellement plus localisé. Enfin, le vote de gauche reste peu important et recule même dans certains espaces qui lui sont historiquement acquis comme les bassins ouvriers.

Figure 2 : Résultats du premier tour par communes et communes déléguées de l'aire urbaine caennaise

Résultats du premier tour par communes et communes déléguées de l'aire urbaine caennaise



Nombre de communes Types	Typologie des communes selon les résultats du 1 ^{er} tour des élections présidentielles de 2022																		
	A1	A2	B1	B2	C1	C2	Abstention	Bulletins blancs et nuls	N. Arthaud	P. Routou	F. Roussel	J-L. Mélenchon	Y. Jaotot	A. Hidalgo	E. Macron	J. Lassalle	V. Pécresse	N. Dupont-Aignan	M. Le Pen
39	A1	17,2%	1,7%	0,4%	0,6%	1,8%	13,9%	5,5%	1,4%	31,5%	2,0%	4,5%	1,5%	13,3%	4,8%				
40	A2	22,0%	1,6%	0,5%	0,8%	2,3%	16,9%	4,8%	1,4%	24,7%	2,0%	3,3%	1,5%	13,8%	4,3%				
50	B1	15,9%	2,3%	0,5%	0,9%	1,8%	17,0%	4,6%	1,8%	24,4%	2,3%	3,8%	1,7%	19,0%	4,0%				
43	B2	18,1%	1,9%	0,6%	0,9%	1,5%	11,5%	3,7%	1,3%	24,7%	2,9%	3,5%	1,7%	22,1%	5,8%				
71	C1	23,3%	1,7%	0,6%	0,8%	2,0%	14,5%	2,9%	1,2%	19,3%	2,4%	2,7%	1,8%	22,9%	3,9%				
26	C2	17,5%	1,9%	0,7%	0,9%	1,7%	12,8%	4,0%	1,5%	18,1%	2,9%	3,3%	1,8%	29,4%	3,6%				
Moyenne aire urbaine		19,5%	1,9%	0,5%	0,8%	1,8%	14,6%	4,1%	1,4%	23,6%	2,4%	3,4%	1,6%	20,0%	4,4%				

Note : Les résultats de chaque candidat sont exprimés en pourcentage des inscrits et non des suffrages exprimés

Légende : M-Le Pen réalise ses meilleurs scores dans des poches, très mobilisées en sa faveur, comme à Cahagnes (29,4%), à la lisière de l'aire urbaine (C2 en bleu foncé). Elle enregistre de plus faibles scores (autour de 13,8%) dans certains secteurs situés autour de Caen et sur le littoral, derrière É. Macron et J-L Mélenchon qui recueillent respectivement 24,7 % et 16,9 % des suffrages (A2 en orange).

Le vote Le Pen concentré aux marges de l'aire urbaine

Les suffrages pour M-Le Pen apparaissent concentrés dans les communes des bordures de l'aire urbaine. Elle réalise ses meilleurs scores, dans des petites communes comme, Saint-

Lambert au sud du Hom, ou Fontaine-le-Pin au sud-est de Caen. Ces communes comptent moins de 500 habitants et habitantes (à l'exception de Cahagnes) et regroupent un électorat du Rassemblement National très mobilisé (type C2 en bleu foncé). Le vote en faveur de l'extrême droite est également important dans la catégorie C1 (en bleu azur), souvent composée de bourgs d'importance variable comme Villers-Bocage ou Mézidon-Vallée-d'Auge. Si M. Le Pen y réalise des scores supérieurs de près de 3 points à la moyenne de l'aire urbaine, ces espaces sont marqués par une forte abstention (près de 4 points supérieure à la moyenne de l'aire urbaine) qui vient nuancer l'ancrage territorial de la candidate d'extrême droite dans la majorité des communes où elle arrive en tête.

Concentrant des petites communes des espaces intermédiaires entre ces marges et le centre de l'aire urbaine, la catégorie B2 (bleu gris), se distingue par l'importance des résultats cumulés des deux candidats d'extrême droite, M. Le Pen et E. Zemmour malgré les bons scores d'É. Macron.

Au contraire, le vote M. Le Pen apparaît particulièrement faible dans les espaces littoraux, à Caen et dans la première couronne (catégorie A2, en orange) sauf dans les communes de l'ex bassin ouvrier de l'Est de Caen (Colombelles, Giberville...) historiquement marquées à gauche et aujourd'hui largement dominées par l'abstention (31 % à Colombelles) et où la candidate d'extrême droite arrive légèrement en tête des suffrages exprimés.

Un vote bourgeois traditionnel qui se prolonge à l'ouest de Caen

À l'opposé de ces espaces marqués par le vote M. Le Pen et l'abstention, le nord-ouest de Caen, autour des communes de Mathieu et de Biéville-Beuville, est traditionnellement marqué par un vote de droite. Les résultats de 2022 s'inscrivent dans cette lignée puisque les communes de la catégorie A1 (bleu ciel) sont marquées par un fort vote pour É. Macron, et une légère surreprésentation du vote pour V. Pécresse. Ces communes concentrent les populations les plus aisées (professions libérales, chefs d'entreprises) de l'agglomération caennaise, et s'inscrivent dans un vote « bourgeois » traditionnel. Le candidat écologiste Y. Jadot, y réalise également ses meilleurs scores. Traditionnellement concentré dans ces espaces du nord-ouest de Caen, ainsi que dans certaines communes du sud comme Éterville, ce vote « bourgeois » tend à se diffuser aux communes de l'ouest caennais comme Rots ou Thue-et-Mue, marquées, ces dernières années, par l'arrivée de nombreux cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires.

Un vote de gauche plutôt marginal

Dans ce paysage électoral dominé par É. Macron et M. Le Pen, le vote de gauche apparaît marginal. Il est plutôt concentré dans les communes proches de Caen (Ifs, Verson...) et sur le littoral comme à Lion-sur-Mer (catégorie A2, en orange). Ce vote de gauche ressort également dans une série de communes situées sur l'axe Caen-Le Hom au sud (Grimbosq, Avenay...). C'est dans cet espace qui connaît depuis quelques années un mouvement d'installation de catégories sociales intermédiaires, souvent des jeunes actifs diplômés au capital économique

médian (catégorie B1, en jaune) que J.L. Mélenchon enregistre ses meilleurs scores. Le candidat de gauche est toutefois systématiquement devancé par É. Macron et par l'abstention dans la catégorie A2 (en orange), voire par M. Le Pen dans la catégorie B1 (en jaune), Hérouville-Saint-Clair, composé de quartiers populaires marqués par une surreprésentation des populations racisées, étant la seule commune de l'aire urbaine de plus de 100 votants dans laquelle il arrive en tête.

Bibliographie :

RIVIERE, J., 2009, Le pavillon et l'isoloir : géographie sociale et électorale des espaces périurbains français, 1968-2008 : à travers les cas de trois aires urbaines moyennes (Caen, Metz et Perpignan), thèse de géographie, Université de Caen-Normandie.